

L'APPEL DE DIEU

WALTER H. BEUTTLER



Éditions Bible et Foi
Collection "Les Anciens Sentiers"



L'appel de Dieu

Par Walter H. Beuttler



« Immigré aux États-Unis en 1925 et a obtenu son diplôme du Central Bible Institute en 1931. Il a été membre du corps professoral de l'Institut biblique oriental de 1939 à 1972, enseignant avec un accent profond sur la connaissance de Dieu personnelle ! »



Éditions Bible et Foi

www.bible-foi.com

Bibliothèque Chrétienne en ligne

Chères amies, chers amis,

Afin que tous ces messages soient reçus de manière appropriée et portent les meilleurs fruits, nous vous encourageons à les lire et les relire, dans un esprit de prière. **Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées** (Ésaïe 55 v. 8). Il vous sera donc très profitable de prier-lire tous les versets cités au cours de chaque article et de prier tout en progressant dans votre lecture ; insistez auprès du Seigneur pour qu'il vous révèle ce dont vous avez besoin spirituellement.

Nous devons comprendre que le Seigneur Jésus veut nous expliquer sa Parole dans tous les détails, mais à condition que nous soyons vraiment ses disciples, avec un cœur de disciple. Pour connaître les mystères du royaume de Dieu, les disciples ont simplement interrogé Jésus. Il en est de même pour nous. Disons-lui : « *Seigneur, je ne veux pas me limiter à une compréhension intellectuelle de la croix et de la marche victorieuse. Je veux vraiment que le Saint-Esprit fasse son œuvre dans mon cœur, pour que je puisse entrer par la foi dans toutes tes révélations !* »

Bonne lecture - Bible et Foi

© Éditions Bible et Foi – 2025

Nous espérons que ce livre vous enrichira et vous rapprochera du Seigneur. Nous vous invitons à le télécharger, à le lire et à le partager largement, gratuitement et dans son intégralité.

Pour toute reproduction sur un site ou un blog, un simple lien vers www.bible-foi.com serait très apprécié.

Merci de tout cœur pour votre intérêt et votre bienveillance.

- Découvrir d'autres livres Pdf de la collection : « [Les Anciens-Sentiers](#) ».
- Laisser un témoignage dans notre Livre d'or : « [Livre d'or](#) ».
- Découvrir nos livres papiers : « [La collection](#) ».

TABLE DES MATIÈRES

Partie 1.....	6
Partie 2.....	8
Partie 3.....	10
Partie 4.....	12
Partie 5.....	14
Partie 6.....	16
Partie 7.....	17
Partie 8.....	18
Partie 9.....	19
Partie 10.....	20
Partie 11.....	22
Partie 12.....	24
Partie 13.....	25
Partie 14.....	28
Partie 15.....	29
Partie 16.....	31
Partie 17.....	32
Partie 18.....	35
Partie 19.....	37
Partie 20.....	38
Partie 21.....	41
Partie 22.....	42

PARTIE 1.

Lisons dans le livre de Luc, Chapitre 5, le verset 1^{er} : « *Comme Jésus se trouvait auprès du lac de Génésareth, et que la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu* » (Luc 5.1).

Ce verset est remarquable. Il nous est dit : « *La foule se pressait autour du Seigneur Jésus pour entendre la Parole de Dieu* ».

Voilà l'auditoire auquel j'aime parler.

Une année, j'allai en Italie et constatai la prospérité des Assemblées. Je ne veux pas dire évidemment qu'elles prospèrent financièrement, mais qu'elles croissent dans le nombre et la profondeur, et c'est très réjouissant d'y apporter le Message.

Je suis allé dans une église en particulier où l'on avait ôté les chaises afin de faire plus de place et d'y rassembler plus de monde. Les gens étaient debout tellement serrés les uns contre les autres que l'on avait de la peine à entrer dans la salle. Un homme fort et très musclé nous fraya un passage. Pour nous permettre d'entrer, il jouait des coudes : Ainsi, il me conduisit jusqu'à la plate-forme.

Les hommes y étaient debout et nul n'en serait tombé, même s'il l'eût désiré. J'étais serré parmi la foule. Dans cette salle, il n'y avait qu'une toute petite fenêtre et l'on s'évanouissait presque à cause du manque d'oxygène. On transpirait, la sueur coulait de nos visages, mais les gens étaient là, pour entendre la Parole de Dieu. Les gens ont faim d'entendre de la part de Dieu. Parfois, ils ne reçoivent rien de Sa part, même quand ils viennent à l'église pour entendre le prédicateur ! **Combien de fois ne sont-ils pas obligés d'entendre, malheureusement, uniquement des opinions personnelles.**

Pourquoi ces gens venaient-ils pour écouter Jésus ? Parce qu'ils savaient qu'il avait un message de la part de Dieu.

Mes frères, faisons attention nous aussi à la façon dont nous recevons les enseignements de Dieu, et les transmettons.

Je ne veux pas donner ici une fausse opinion, je ne veux pas dire que Dieu doit nous parler du ciel avec une trompette. Dieu peut se servir de bien des choses pour nous donner un message. Il peut se servir d'une circonstance, ou d'un livre. L'un des continents est particulièrement béni, parce qu'il a une abondante littérature. Du matériel

excellent avec lequel on peut lire et travailler, et au moyen duquel Dieu peut parler au cœur.

Un jour, j'ai reçu de la part de Dieu un message au travers d'un film. Je ne suis pas allé au cinéma, mais j'ai vu la publicité de ce film hors du cinéma. Le titre était : « Les rires dans l'enfer ». « Rires dans l'enfer », cela m'a tellement frappé. Je sais qu'il n'y a point de rires dans l'enfer.

Aussi je pris ma Bible, et j'étudiai un peu sur l'enfer. Le titre de mon message fut : « Y-a-t-il des rires en enfer ? » Ainsi, hors du cinéma Dieu m'avait donné un message. Mais je ne veux pas que vous ayez une idée fausse, quand je vous dis recevoir un message de la part de Dieu. Dieu peut se servir de toutes sortes de moyens, si différents soient-ils.

Mais en réalité, nos auditeurs ont besoin d'entendre la voix de Dieu.

PARTIE 2.

Lisons dans le livre des Proverbes Chapitre 29 verset 18 : « *Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !* » (Proverbes 29.18 - Louis Segond Bible).

« *Quand il n'y a point de vision, le peuple est sans frein ; mais bienheureux celui qui garde la loi !* » (Darby Bible).

Le peuple périt s'il n'entend rien de la part de Dieu. Il est très possible que des assemblées périssent du fait qu'elles n'entendent pas de la part de Dieu, au travers des prédicateurs. Puis-je vous proposer un exemple ? une suggestion ?

Supposez que votre église se compose de 250 membres, et qu'elle diminue et devienne de plus en plus petite. C'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas ! Cette assemblée n'entend rien de la part de Dieu. Lorsque les gens entendent de Sa part, le résultat contraire est certain. Là où il n'y a pas de révélation, le peuple périt.

Retournons au premier livre de Samuel Chapitre 3, versets 20 et 21 : « *Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l'Eternel. L'Eternel continuait à apparaître dans Silo ; car l'Eternel se révélait à Samuel, dans Silo, par la parole de l'Eternel* » (1 Samuel 3.20.21).

Ces versets nous disent pour quelle raison il n'y avait pas de révélation publique. **C'est que Dieu n'avait pas un canal au travers duquel il pouvait se manifester.** Dieu veut parler, et pour cela, Il a besoin de quelqu'un avec qui Il pourra le faire.

Il n'y avait pas de révélation publique, parce que Dieu n'avait pas de canal ou d'instrument. Ainsi le peuple ne pouvait rien entendre de la part de Dieu. C'est une chose que d'entendre de la part d'un homme, c'est une autre chose que d'entendre de la part de Dieu. À ce sujet, j'ai appris une leçon lorsque je suis sorti de l'école biblique.

Vous savez très bien que l'école biblique ne vous donne pas toute la formation nécessaire, et qu'il y a beaucoup de formation que Dieu doit accomplir Lui-même en vous. Ainsi, en temps voulu, le Seigneur m'a donné une belle assemblée. Dans ces jours-là, j'étais un jeune homme sans expérience, j'étais très dur dans ma pensée, je trouvais des

fautes partout dans mon auditoire ; et je voulais une belle Église propre. Je ne voulais aucun hypocrite, mais uniquement des hommes parfaits.

La première chose que j'ai faite, j'ai liquidé la constitution de l'assemblée. Alors, j'ai déçu tous les membres. Pour redevenir membre de l'Église, chacun devait faire une seconde demande. J'ai fait un grand formulaire que chaque membre devait remplir. Il fallait aussi que chacun réponde à toutes sortes de questions. Et si je pensais que certains n'étaient pas qualifiés pour être membres de mon église, ils n'étaient pas membres. L'Assemblée devenait de plus en plus petite, et finalement, je fus étonné. Je suis allé trouver un prédicateur d'expérience ; je lui ai dit :

- « *Frère, pouvez-vous me dire ce qui ne va pas ? Je veux une église propre, et l'église devient de plus en plus petite !* »

Savez-vous ce qu'il m'a répondu ?

- « *C'est vous qui êtes dans l'erreur. Et si vous continuez comme cela, tout ce qu'il vous restera de propre, sera la marche de l'entrée de la salle !* »

Il avait presque raison.

Les membres de mon assemblée n'entendaient rien de la part de Dieu. Ils entendaient parler un jeune prédicateur, qui avait besoin d'entendre parler de Dieu, beaucoup plus qu'eux-mêmes.

Si votre église devient de plus en plus petite d'année en année, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Si vous, vous entendez de la part de Dieu, alors, le peuple entendra lui aussi. Et cela, c'est ce qui fait toute la différence.

Dieu avait besoin d'un instrument.

PARTIE 3.

L'appel de Dieu bien sûr c'est une question divine. Et ici je veux vous indiquer un passage de l'Évangile de Marc chapitre 3 verset 13 : « *Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui* » (Marc 3.13).

Ce verset est pour moi très inspiré ; et combien j'aimerais que le peuple de la Pentecôte prête plus d'attention à la Parole de Dieu. Le ministère devrait et doit rester pour nous une question d'appel divin. Dans ce verset, remarquez ce que fait Jésus : Il appela auprès de lui ceux qu'il voulut. Mes frères, cela est quelque chose de merveilleux. Voyez combien Dieu choisit ses instruments avec souveraineté. Je suis heureux de cela. **Jésus a appelé ceux qu'il voulait, non pas ceux que l'homme voulait.**

Que Dieu ait pitié de son œuvre lorsque c'est nous qui appelons des ouvriers dans nos assemblées. Lorsque nous disons aux hommes :

- « *Vous, vous pouvez être un serviteur, et vous, vous ne pouvez pas l'être !* »

Mes frères, Dieu appelle encore qui Il veut, et c'est la seule raison pour laquelle certains d'entre vous et moi-même sommes ici ce matin. Dieu appelle souverainement des instruments.

Ici, j'aimerais vous donner un petit exemple. N'avez-vous jamais considéré qui étaient les douze Apôtres ? Aucun homme n'aurait choisi ces hommes-là, à l'exception peut-être de l'Apôtre Paul. Les disciples n'avaient rien pour être les candidats appropriés.

Personne n'aurait appelé Pierre, mais le Seigneur a appelé qui Il voulait. Pierre est l'exemple de l'homme ouvert et disposé aux faillites. Il était arrogant, ayant une grande confiance en lui-même et très audacieux. Pierre a repris le Seigneur et commis tant d'erreurs... Malgré tout cela, le Seigneur l'a appelé.

Pierre qui influençait les autres dans le mauvais chemin. Pierre, qui coupa l'oreille à quelqu'un, et pour qui le Seigneur dut prendre le temps de la lui recoller.

Combien de fois, le Seigneur n'a-t-il pas dû défaire les choses que nous avons faites ? Combien de fois le prédicateur a-t-il blessé son auditoire et combien de fois le Seigneur a-t-il dû panser les membres ?

À nouveau, je me souviens de mes premières années dans le ministère. J'étais excessivement sévère. Les pauvres gens ! Comment pouvaient-ils me supporter ? Je les « brisais », et tout particulièrement les dames. Je parlais de leurs cheveux et de leurs robes, de leurs souliers, c'est à peu près tout ce que j'avais à leur dire ! Et elles, étaient assises patiemment.

Je pense que le Seigneur les tenait tranquilles jusqu'à ce qu'il puisse faire quelque chose de moi. Il a dû recoller plus d'une oreille que j'avais coupée. Bien sûr personne ne ferait ces choses maintenant. Mais Pierre était un de ceux-là. Et pourtant, le Seigneur l'appela. Vous vous souvenez que c'est lui qui renia son Maître après avoir passé trois années près de lui ? Et il nous est dit qu'il proféra des imprécations. N'est-ce pas une étrange contradiction ? Vous savez très bien que Pierre avait la puissance de guérir les malades, il pouvait leur imposer les mains et ils étaient guéris. Le Seigneur lui avait donné la puissance pour chasser les démons, et les démons sortaient.

Et lorsqu'il rentra chez lui, Pierre jura. Quelle contradiction ! Mais le Seigneur qui l'avait appelé, il fut patient avec lui. Peut-être y a-t-il plus d'un Pierre parmi nous ce matin ? Dieu a fait un grand travail en lui, et nous reprendrons son exemple.

PARTIE 4.

Lorsque le Seigneur a appelé ses apôtres, il a aussi appelé Jacques.

Nous ne connaissons que peu de choses de lui, mais nous savons en particulier qu'il était un de ceux qui cherchaient les avantages personnels. Jacques voulait être « quelqu'un ». Avez-vous de ces gens dans votre pays ? Quelqu'un qui veut être quelqu'un. Puis Jacques est allé parler à sa mère :

- « *Maman, voudrais-tu parler à Jésus afin que nous puissions être assis près de Lui lorsqu'il viendra dans son règne ?* »

Et cette mère dit à Jésus :

- « *Maître, j'ai une question à te poser, une faveur à te demander : Pourrais-tu m'accorder et permettre que mes fils soient assis près de toi dans ton règne ? Ceci afin que je puisse dire à tout le monde : Voyez cet homme près de Jésus c'est mon fils !* »

Et bien sûr Jacques désirait cela. Oh ! Être à côté de Jésus.

N'avez-vous jamais observé les prédicateurs ? Je me souviens d'un certain banquet qui eut lieu pour eux à l'étranger. La table était très longue, à une extrémité était assis le Président, à l'autre un petit prédicateur. Peu de temps après, quelqu'un se leva de sa place, le prédicateur monta et prit cette chaise. Puis en trouva une autre, et un peu plus haut, une autre encore. À un moment on le trouva assis tout à côté du Président. Si vous l'aviez vu rayonner. Comme il était heureux : « *Ah ! se disait-il, moi je suis à la place d'honneur, et les autres, ils sont tous loin !* »

Jacques était un de ceux-là. Il cherchait les avantages personnels et les honneurs. **Il voulait de l'autorité, une fonction dans l'Église qui pourrait l'amener à sa propre gloire.**

Maintenant, n'interprétez pas mal ce que je dis. Nous ne parlons pas contre l'autorité. Dieu l'a placée dans l'Église.

Prenez par exemple 1 Corinthiens 12.28 : « *Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues* ».

Il nous est dit que Dieu a établi des ministères. Et le ministère dont il est parlé là, c'est la pensée de gouverner. À moins de cela, vous ne pouvez rien accomplir.

Poursuivons jusqu'à Jean. Jean était comme Jacques. Il voulait être assis à côté de Jésus.

PARTIE 5.

Alors le Seigneur appela André. Il nous est très peu rapporté sur le cas d'André, mais une remarque nous est faite sur lui dans l'Évangile : « *Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?* » (Jean 6.9).

André est le type de ceux qui suivent la raison humaine. Bien sûr, Dieu nous a donné une intelligence, et il veut que nous nous en servions. Certaines personnes ont l'impression que d'être spirituel, c'est quelque chose de stupide. Je me souviens d'avoir prié avec un frère, c'était l'un de ces chrétiens-là. Savez-vous ce qu'il a demandé ? Il a dit : « *Seigneur, coupe ma tête !* » Il pensait que moins il connaîtrait, plus il serait spirituel. Et moi, j'ai prié après lui et j'ai dit : « *Seigneur, donne-lui une tête !* » (je pensais qu'un homme qui priait ainsi, n'avait pas de tête).

Dieu nous a donné une intelligence pour que nous nous en servions. Il n'y a rien de mal à être intelligent, rien de mal dans le fait de rechercher la connaissance, **mais il y a quelque chose qui ne va plus lorsque nous substituons notre propre raisonnement à la volonté de Dieu.**

Voilà l'erreur qu'André a commise. Alors, le Seigneur dit : « *Faites asseoir cette foule !* »

Ils étaient très nombreux et il fallait les nourrir. Sur l'ordre du Seigneur, ils se placèrent et s'installèrent par groupes de cinquante. Le Maître voulait qu'il y ait de l'ordre. Alors André parla.

- « *Seigneur, dit-il, nous n'avons pas suffisamment pour nourrir cette assemblée ! Il y a parmi nous un petit garçon qui n'a que cinq petits pains et deux poissons !* » C'était l'homme qui raisonnait naturellement. Il ne comptait pas sur la possibilité du Seigneur pour pourvoir à cette multitude. C'était un de ceux qui avaient de la peine à croire au surnaturel. Il suivait le raisonnement humain.

Mais le Seigneur l'appela quand même. Il a appelé qui Il voulait. Il n'a demandé conseil à personne pour savoir qui Il devait appeler, et je suis heureux de ce que le Seigneur, encore de nos jours, ne demande pas conseil pour nous appeler. Sinon, où seriez-vous et où serais-je ?

Je suis heureux qu'il fait cela Lui-même, et peux vous citer mon propre exemple. Vous savez que je voyage beaucoup, et certains prédicateurs ne peuvent pas le comprendre.

Ils disent :

- « *Ah ! Ce Beuttler, il s'en va de nouveau. Mais où a-t-il cet argent ? Comment se fait-il inviter dans ces pays ? Qu'est-ce qu'il fait pour aller là-bas ? Pourquoi n'est-ce pas quelqu'un d'autre ?* »

Nous avons des hommes qui ont de très grandes connaissances, très érudits. Certes, je ne pourrai jamais me placer à côté d'eux quant à leur érudition. Ils ont étudié la psychologie, la philosophie, ils connaissent le Grec, le Latin, l'Hébreu, l'Arménien et ils ont encore bien d'autres connaissances, et pourtant, ils sont assis chez eux. Vous comprenez ? Il a appelé qui Il voulait.

Un homme ne vous appellerait peut-être pas. Ce qui est sûr, c'est qu'il ne m'appellerait pas. Mais Lui, ne demande pas l'avis des hommes.

PARTIE 6.

Maintenant voyons le cas de Philippe. Il est le gagnant d'âmes. On ne parle pas beaucoup de lui, mais c'était un de ceux qui aimaient s'engager dans le travail personnel. Et le Seigneur l'appela aussi.

Le Seigneur appela Nathanaël. Rien ne nous est rapporté de lui, son nom était obscur dans l'écriture ; la chose que nous savons, c'est qu'il était sans fraude. Ce qui veut dire que c'était un homme sincère. Le Seigneur l'appela lui aussi.

Le Seigneur appela Matthieu. De lui, nous ne savons pas beaucoup plus que les autres. Mais vous savez bien qu'il était méprisé. La raison : Il était Publicain, collecteur d'impôts. Oui, le Seigneur a même appelé un collecteur d'impôts. Pouvez-vous l'imaginer à son bureau, amassant les impôts ? Il est là, comptant tout son argent, et le Seigneur passant : « *Matthieu !* » lui dit-il, « *viens et suis-moi* ».

- « *Oui, bien sûr !* » Et il le suivit. Après cela, Matthieu organisa un banquet pour célébrer l'événement.

Dieu appela aussi Thomas le sceptique, celui qui doutait. Lui qui avait tant de peine à croire, lui, l'homme qui est allé toucher Jésus.

- « *Je ne croirais pas que le Seigneur est mort, jusqu'à ce que je mette moi-même mes doigts dans ses blessures avait-il dit* » (Jean 20.25). Thomas, oui, celui qui doute. Il a de la peine à croire au surnaturel, mais le Seigneur l'appela lui aussi.

Le Seigneur appela encore un autre Jacques. Vous le savez, il y avait deux Jacques. Il est question cette fois de Jacques le mineur. Rien d'autre n'est connu de lui, sinon qu'il est mineur. Il ne semble pas qu'il soit très utile, ni qu'il puisse faire pour le Maître quelque chose de très grand. Mais le Seigneur l'appela quand même.

PARTIE 7.

Il y avait Barthélemy, de lui, nous ne savons qu'une chose. Il a posé une question.

Il y a des personnes qui sont connues uniquement par leurs questions, plutôt que par leurs réponses. Elles ne peuvent jamais répondre à une question mais elles savent bien en poser. Mais le Seigneur les appelle aussi.

Je me souviens lorsque j'étais encore étudiant dans l'institut central, nous avions là, un garçon qui ne faisait que de poser des questions. Il posait à lui seul, autant de questions que toute la classe réunie. Nous avions dans cette école un très bon directeur. C'était un grand homme de Dieu. Et lorsqu'il décéda, les assemblées perdirent beaucoup. Il était responsable de la classe, avait une tête chauve et de grands yeux bleus. Et le garçon lui posa à nouveau une question. Le professeur le regarda, posa ses lunettes sur le bout de son nez et lui dit :

- « *Un fou peut poser beaucoup de questions auxquelles un homme sage ne pourrait répondre !* » Et il remit ses lunettes sur son nez. Depuis, ce garçon ne posa plus aucune question.

Il y a des personnes bien connues pour leurs questions, mais pas pour leurs réponses. Mais le Seigneur les appelle aussi.

Voyez comme nous devons être indulgents avec les faiblesses des autres. Le Seigneur n'a pas appelé des hommes parfaits, et je pense qu'il avait de bonnes raisons.

S'il avait attendu douze hommes parfaits, il serait encore en train d'attendre. Ainsi il prit ce qu'il pouvait trouver. Et avec ces hommes, Il a fait du beau travail.

PARTIE 8.

Il y a encore Simon. De lui ; on ne sait absolument rien. Mais le Seigneur l'appela lui aussi. Son nom nous est seulement mentionné, et tout se finit là.

Maintenant, le Seigneur a appelé des hommes dont le nom peut être connu partout, et il a des serviteurs fidèles dont le nom est connu nulle part. Cet homme peut être pasteur dans une région obscure. Tout ce que les gens peuvent connaître c'est son nom. **Si c'est votre cas, ne soyez pas découragés.** Alors, votre nom est Simon.

Votre nom n'apparaîtra peut être jamais sur le journal de Pentecôte, jamais dans un autre journal, il ne sera peut-être jamais prononcé dans une convention, on ne vous demandera peut-être jamais votre opinion, jamais pour prier et peut être jamais de dire un mot.

Peut-être que l'on ne remarquera pas même votre présence. Ne soyez pas découragés, votre nom est Simon. Et le Seigneur appela Simon. Il était un des apôtres dont on ne sait rien de son cas. Mais vous pouvez être sûr que le Seigneur a un rapport sur lui dans le ciel. Il n'y a aucun doute qu'il a fait un grand travail pour le Seigneur, sinon, il n'aurait jamais été appelé pour être Apôtre.

PARTIE 9.

Et le Seigneur appela Judas. Cet homme bien sûr est tombé. Oh ! ce n'est pas tous les douze qui ont eu du succès.

Si vous le voulez, nous pourrions appeler ces douze apôtres à l'école biblique du Seigneur. Bien sûr, on dira « école biblique » pour plus de commodité. C'était une école bien étrange. Son président est un homme qui n'est jamais allé à l'école lui-même, toutefois, pas non plus dans une école de théologie. Il n'avait pas de maison fixe, et eux, avaient leur classe au bord de la route, au bord du lac, de la mer, là, dehors à la belle étoile.

Parfois le Seigneur leur donnait un enseignement privé, parfois un enseignement public. Il n'avait le contrôle que de douze étudiants. Ces étudiants n'étaient pas de grands hommes eux-mêmes, l'un était docteur, d'autres étaient pécheurs, l'un était collecteur d'impôts, de certains d'entre eux on ne sait rien.

Mais chacun était un problème. L'un d'eux a commis un suicide, un autre jurait, blasphémait, et le Seigneur eut de vrais problèmes avec eux. Mais lorsque le Seigneur en eut terminé avec eux, ces hommes ont bouleversé et remué le monde.

Je doute qu'aucun homme n'eut choisi aucun d'eux, mais Lui, appela qui Il voulut.

PARTIE 10.

Finalement le Seigneur appela Paul.

Paul fut le dernier, c'est lui qui vint en retard. Il dit de lui-même qu'il naquit hors de saison. Bien sûr nous ne sommes pas une école biblique ici, ce matin, mais à l'école biblique, nous commençons en septembre, et tous les étudiants doivent être là le jour de l'ouverture. De temps à autres, il y en a qui arrivent une ou deux semaines en retard.

Paul est rentré en retard à l'école. Bien sûr il y avait des raisons, nous le comprenons.

Certains d'entre vous, étiez à Rouen en même temps que moi, alors je vous ai dit que je pensais que Paul remplaçait Judas dans le programme de Dieu. Certes il n'est pas nécessaire que vous soyez parfaitement d'accord avec moi à ce sujet, mais au fait vous n'avez pas besoin de l'être si vous ne le voulez pas.

Vous souvenez-vous lorsque l'on tira au sort Matthias ? Pierre a rassemblé les disciples et il dit : *« Nous devons faire quelque chose dans la situation présente, il devrait y avoir douze apôtres, et nous ne sommes que onze. Je propose que nous fassions une réunion d'affaires. Votons ensemble ! »*

Qui n'a jamais dit à Pierre d'élire un apôtre ? Moi je suis sûr que c'était l'idée personnelle de Pierre. Il dit :

- *« Alors mes frères, nous avons deux candidats pour être apôtres. Maintenant il faut que nous demandions la direction divine. Que quoiqu'un nous conduise dans la prière ! »*
Et ainsi ils prièrent :

- *« Seigneur, montre-nous lequel des deux tu choisis ! »*

Mais qui a dit à Pierre que Dieu avait choisi l'un d'eux ? Où a-t-il trouvé cette idée-là ? Il l'a présumé : *« Maintenant c'est le moment du vote. Jetons le sort, et voyons sur qui il tombera. Que chacun prie, que chacun regarde vers le Seigneur. Nous voulons qu'il dise son mot. Mes frères, puis-je vous présenter le dernier apôtre ? Voici Matthias ! »*

Je ne nie pas le fait qu'il était un brave homme, mais après son élection, vous n'entendez plus parler de lui. Mais vous apprenez bien des choses concernant Paul.

N'est-il pas clair que Dieu a appelé Paul à la place de Judas ? Je crois pouvoir vous le prouver.

Une fois, Paul dit lui-même qu'il est le dernier apôtre. Et à un autre moment : « *Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts* » (Galates 1.1). Je crois qu'il pensait à Matthias.

La dernière preuve que je vais vous donner est ceci : N'avez-vous jamais lu dans le livre de l'Apocalypse, au Chapitre 21, que la nouvelle Jérusalem avait trois fondations, et le nom des douze apôtres était écrit sur ces fondations.

Maintenant écoutez : Si Matthias était apôtre, son nom doit y être inscrit. Alors si le nom de Matthias est écrit là, celui de Paul n'y est pas. Voulez-vous me dire que le nom de Paul ne sera pas écrit sur ces fondements ? Ce serait incroyable, Dieu a édifié l'Église sur le ministère de l'apôtre Paul.

Donc, si le nom de Paul est sur ces fondations, alors, celui de Matthias n'y est pas. Pour moi, cela constitue une évidence irréfutable. Paul est arrivé tard, mais il était choisi dans la souveraineté de Dieu.

PARTIE 11.

Retournons à l'évangile de Marc chapitre 3 verset 13 : « *Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui* » (Marc 3.13).

Nous avons lu qu'il appela ceux qu'il voulait. Nous devrions maintenant appliquer ces vérités dans notre vie pratique. **La prérogative du Seigneur est d'appeler des hommes au ministère et non pas la nôtre.** Nous pouvons seulement reconnaître ceux qu'il appelle, et si nous négligeons de le faire, cela n'enlève pas leur appel. L'appel demeure et subsiste. Il appelle avec souveraineté, et choisit chacun en particulier.

Il a choisi Pierre d'une façon particulière, de même Jacques, Jean, André. Voyez comme le Seigneur était précis dans son choix.

Ainsi, Il pourra dire : « *Je sais qui j'ai choisi !* »

Savez-vous que cela est une vérité magnifique ? Savez-vous ce que cela signifie ?

Cela veut dire qu'avant que le Seigneur ne nous choisisse vous et moi, Il avait vu toutes nos faiblesses, aussi bien que nos capacités. Avant de nous choisir, Il nous a pesés dans sa balance. Pesé nos défaites, nos faiblesses, nos forces, nos tendances vers les chutes, nos capacités pour Dieu. Il nous a choisis, et appelés quand même : « *Je sais ceux que j'ai choisis !* »

Combien devrions-nous être reconnaissants.

Ne vous êtes-vous jamais demandé si le Seigneur n'avait pas commis une erreur en vous choisissant ? Non. Il n'a pas commis d'erreur. Il dit : « *Je sais ceux que j'ai choisis !* »

Il savait tout vous concernant, vous et moi, cela dès le commencement. Cela devrait influencer notre attitude envers nos frères dans le ministère.

Que dit-on de celui-là ? Celui-là, il a une faiblesse. Et cet autre. Il ne réussit pas comme il le devrait. Il ne devrait peut-être pas être dans le ministère.

Il faut faire attention. Le Seigneur sait et connaît ceux qu'il a choisis. Il savait même quand Il choisit Judas.

Une remarque encore, dans l'Évangile de Luc Chapitre 6 verset 12 : « *En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu* » (Luc 6.12).

Avant de choisir les Apôtres, Jésus a prié toute une nuit. Il sortit et monta sur une montagne et là, il cria à Dieu. Et nous apprenons au verset 13 que ce n'est que le matin qu'il fit le choix des apôtres. Pourquoi a-t-il prié toute la nuit ? **Il voulait connaître la volonté du Père**, choisir ces hommes à la pensée et à la soumission des plans de Dieu.

Savez-vous que lorsque le Seigneur nous a choisis, vous et moi, Il l'a fait en parfait accord avec la volonté du Père. Le Père a voulu que nous soyons choisis pour cette œuvre, et pris en considération de son but.

PARTIE 12.

Lisons encore dans l'Évangile de Luc, chapitre 6 verset 16 : « *Jude, fils de Jacques ; et Judas Iscariot, qui devint traître* » (Luc 6.16).

Ici nous avons le principe de l'accomplissement du plan divin. Pourquoi le Seigneur choisit-il Judas ? Parce qu'il fallait que le reniement se réalise. À nouveau, nous découvrons là un principe. Judas était choisi en harmonie parfaite avec le plan de Dieu.

Et ce même principe s'applique aux autres disciples. Ils ont été choisis en harmonie avec le plan divin. Et il en est de même de vous et de moi. Pourquoi le Seigneur vous a-t-il choisis ? Pourquoi m'a-t-il choisi ? Il accomplit cela, en harmonie avec son plan.

Dieu avait une pensée et un plan particulier en nous choisissant, et lorsqu'il nous choisit vous et moi, Il a considéré la pensée du Père ; en retour, le Père a voulu que nous soyons choisis afin d'accomplir son plan.

Il a appelé auprès de Lui ceux qu'il voulait. Il a fait son choix en parfaite harmonie avec le plan et le désir de Dieu, avec une entière soumission à Sa volonté.

Maintenant retournons à l'Évangile de Marc chapitre 3 verset 13 : « *Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui* ».

Il nous est dit là qu'il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Le Seigneur les a appelés, comptant sur leur réponse. Savez-vous que cela est remarquable ?

Pouvez-vous essayer d'imaginer cette situation dans votre pensée ?

Cela me rappelle le temps où le Seigneur m'a appelé. J'étais alors en Allemagne, et ce jour-là, j'ai eu une vision. Je me suis vu marchant sur une route, et le Seigneur venant auprès de moi et me coupant la route. Avec lui, étaient les douze apôtres.

Arrivé à la jonction des chemins, Il traversa, et s'arrêta, opéra un demi-tour et tendit sa main vers moi. Ce rêve était clair, tellement clair que je me souviens encore de la couleur de ses yeux.

Je pourrais vous dire s'ils étaient bleus ou bruns, mais je garde cela pour moi, je ne pense pas qu'il y ait là une signification quelconque. Je me souviens de la marque des clous dans ses mains, et me tendant sa main, Il m'a regardé.

Je me souviens encore de ce regard, il n'a pas prononcé un mot, mais l'expression de son visage me fit comprendre ce qu'il voulait me dire. Tout simplement : « *Veux-tu venir et me suivre ?* »

Je le vois encore tout en vous racontant ces choses. Il me regardait étonné, comme s'il me disait : « *Que vas-tu faire ?* » Les disciples étaient arrêtés, et me regardaient eux aussi, et je me souviens de leur physionomie, s'interrogeant : « *Va-t-il venir ?* »

Le Seigneur fit de même à l'appel des apôtres. Il dit à Matthieu :

« *Viens et suis-moi !* » Et il attendait la réponse.

Il vit des pêcheurs, Il leur dit :

« *Venez et suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes !* » (*Matthieu 4.19*).

Pouvez-vous imaginer de quelle manière le Seigneur regarda ces hommes ? Se demandant ce qu'ils feraient et s'ils répondraient. Il appela à Lui qui Il voulut.

PARTIE 13.

Lisons maintenant dans le même chapitre, le verset 14 : « *Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher* » (Marc 3.14).

Je pense mes frères qu'il y a une lacune dans notre mouvement, nous mettons les premières choses à la deuxième place, et la deuxième à la première. Lui n'a pas appelé ses disciples premièrement pour prêcher, Il en a choisi douze, afin de les avoir avec Lui. C'est là exactement que nous faillions.

Nous pensons que notre plus grande activité est de prêcher, enseigner, travailler pour Dieu dans l'activité, et je pense que là est l'erreur.

Il est écrit qu'il en a choisi douze pour les avoir avec lui. Après cela, pour les envoyer prêcher. Nous substituons notre activité à notre vie de communion. Je ne veux pas dire que nous ne devons pas être actifs, bien sûr que nous devons l'être, mais nous devons mettre notre vie de communion à la première place.

Et je crois que c'est là principalement qu'est la faiblesse des prédicateurs de la Pentecôte.

Ils réalisent qu'ils sont appelés pour prêcher, mais beaucoup ne réalisent pas que premièrement ils ont été appelés pour être avec Lui, pour vivre avec Lui. Appelés pour vivre une vie de communion avec Lui.

Savez-vous ce que je pense mes frères ? Le succès de notre ministère dépend du temps et de la manière que nous passons avec Lui. Dieu ne nous jugera pas d'après la multitude de nos activités. Nous ne sommes pas appelés que pour travailler pour Dieu. Dieu ne veut pas que vous travailliez pour Lui, cela est la conception des hommes. Savez-vous ce qui dit Paul ? « *Nous sommes ouvriers avec Dieu !* » (1 Corinthiens 3.9). Il y a une grande différence entre « ouvriers avec Dieu ! » et « travailler pour Dieu ! »

Lorsque nous travaillons avec Dieu, nous travaillons en communion avec Lui. Et nous ne pouvons travailler en communion avec Lui, que dans la mesure où nous avons la communion. Notre service de disciple doit être le produit de notre communion.

Tout d'abord ils ont été appelés pour être avec Lui.

Je pense qu'ici David peut nous donner un exemple magnifique. Hier, nous avons vu ensemble que David était l'homme selon le cœur de Dieu. Nous avons aussi remarqué

dans le cas de Ruth, de quelle manière Dieu agissait providentiellement pour l'avènement de David. Comment Dieu cherchait un homme selon son cœur. Et il y a beaucoup de raisons pour lesquelles nous pouvons dire que David était l'homme selon le cœur de Dieu.

Je ne veux pas vous donner ici une étude sur le deuxième livre de Samuel, mais j'aimerais emprunter quelques pensées à ce livre. Plusieurs paroles y sont répétées, et je pense qu'elles en constituent la clé. Ces paroles sont : « *devant l'Éternel* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Il est dit que David marcha devant l'Éternel. Il marchait conscient de la présence de Dieu. Il avait Dieu constamment devant lui.

Voici quelques faits remarquables de ce livre de Samuel. Bien sûr, je mets cela en rapport avec ce que nous venons de voir dans le livre de Marc. David illustre très bien ce qui est dit dans ce livre. David vivait très conscient de Dieu.

Voici ce que nous découvrons dans le 2ème livre de Samuel chapitre 2 verset 1^{er} : « *David chercha la face de l'Eternel !* » (2 Samuel 21.1). C'est un fait remarquable. Lorsque David avait un problème, il allait vers Dieu.

David n'ignorait pas Dieu, Il le consultait.

PARTIE 14.

Vous vous souvenez d'un incident qui m'est arrivé la dernière fois que j'étais au milieu de vous ? Depuis, je me suis servi de cet incident un peu partout dans le monde.

Ce n'est pas cette année, mais l'an dernier. Je devais aller en Extrême-Orient, et mon plan était d'aller à New York en passant par le Pacifique. C'était le chemin le plus court. Passer par la voie de l'Europe aurait coûté beaucoup plus cher. C'est alors que le frère F. m'a demandé si je pourrais revenir l'année suivante. J'ai dit :

- « *Non, je ne peux pas revenir !* » Il insista alors disant :

- « *Ne pouvez-vous pas faire quelque chose pour venir juste une semaine pour notre convention à Rouen ?* »

- « *Non, frère je ne peux pas. Cette année-là je dois aller en Extrême-Orient !* »

- « *Nous prions pour cela !* »

Savez-vous ce que j'ai pensé ? Je me suis dit : Vous pouvez prier si vous voulez, mais moi j'irai par la voie du Pacifique. Je ne voyais pas de possibilité.

J'étais à l'hôtel et au milieu de la nuit le Seigneur me réveilla. Je m'assis dans mon lit et je dis, Seigneur que désires-tu ? Il me donna une Parole biblique : « *Ils n'ont pas attendu le conseil de l'Éternel !* »

Je savais ce que le Seigneur voulait dire.

Il voulait dire que j'avais répondu au frère F. sans attendre Son conseil. Je dis : « *Seigneur je le regrette, mais je n'ai pas le temps matériel, je dois commencer mes réunions à Tokyo, et dois être rendu pour cette date. Venir par la voie de l'Europe me prendra beaucoup de temps et coûtera trop cher. Je ne suis pas millionnaire, et ne vois pas comment il me serait possible de revenir en France !* »

Le Seigneur m'a donné cette pensée : « *Tu pourrais quand même aller à Tokyo en venant en Europe, si tu passais par le Pôle Nord !* »

J'ai dit « *oui, la chose sera peut-être possible, mais qu'est-ce que cela coûtera ?* » Le Seigneur ne m'a rien dit de plus.

Le lendemain, le frère F. m'a parlé, il me dit :

- « *Frère, avez-vous prié ?* »

- « *Non !* » dis-je, « *mais j'ai reçu une réponse !* »

- « *Qu'avez-vous reçu ?* »

- « *Ils n'ont pas attendu le conseil du Seigneur ! Le Seigneur m'a grondé parce que je ne lui avais pas demandé avis, avant de vous dire non !* »

Ne vous a-t-il jamais grondés ? Moi, Il m'a déjà réprimandé, mais d'une manière très gentille. Il m'a bien fait savoir que je ne m'étais même pas dérangé pour Lui demander conseil. Alors je dis :

- « *Frère, il me semble vraiment que le Seigneur veut que je vienne, mais je ne vois pas comment ? Le prix est très élevé !* »

- « Combien cela coûte-t-il ?

Je me suis arrêté à Paris pour connaître le prix du voyage, on me fit le calcul cela coûtait 500 dollars. J'ai donné la réponse au frère F. C'est ainsi que je suis venu parmi vous la dernière fois.

Le Seigneur nous a bénis n'est-ce pas ? Bien sûr vous comprenez ce que je viens de vous dire, je vous montre là la nécessité de consulter l'Éternel.

David était un homme qui marchait devant l'Éternel. Maintenant en principe, je consulte toujours l'Éternel, mais cette fois-là, je ne l'avais pas fait. Mes frères, cet incident relaté a été une bénédiction pour plusieurs. J'en ai parlé en Australie, au Japon, en Argentine, au Chili, au Pérou, je l'ai dit encore dans d'autres lieux. Et cette expérience a été une bénédiction pour beaucoup de serviteurs au-delà des Mers.

Ainsi que le Seigneur vous bénisse d'avoir été en bénédiction pour les autres.

PARTIE 15.

« Le roi David entra et s'assit devant l'Eternel... » (1 Chroniques 17.16).

David dansa devant l'Éternel : « *David dansait de toute sa force devant l'Eternel, et il était ceint d'un éphod de lin* » (2 Samuel 6.14). David jouait de ses instruments devant l'Éternel.

Voilà, c'est ce cinquième point auquel je pensais particulièrement : David s'assit devant l'Éternel.

Mes frères, c'est là notre défaillance, lorsque je dis nous, je parle en générale. Il y a bien sûr des exceptions individuelles. Pourquoi David fut-il un homme selon le cœur de l'Éternel, il y avait plusieurs raisons. Une de ces raisons : « *Il était assis devant l'Éternel !* » C'est une parole magnifique. David prenait du temps pour se tenir devant Dieu,

Mes frères, nous sommes beaucoup, beaucoup trop pressés. Nous avons beaucoup trop de choses à faire, et nous ne prenons pas assez de temps pour être avec Dieu. Parfois, dans l'accroissement de notre activité chrétienne, il y a moins de fruit. **Une multiplication d'activités n'apporte pas toujours un résultat.**

Il y a un moment où plus nous faisons, moins nous accomplissons parce que nous ne passons pas assez de temps devant le Seigneur. Nous pouvons tellement multiplier nos activités que nous perdons notre communion avec Dieu. Alors nous perdons l'onction dans notre ministère, la pensée et la volonté de Dieu. Nous continuons à travailler par nous-mêmes et pour nous-mêmes, au lieu de travailler en coopération avec Lui. David « *s'assit devant l'Éternel !* »

Mes frères, vous et moi devons prendre du temps pour nous asseoir devant l'Éternel.

La nuit dernière j'ai été réveillé par le Seigneur vers deux heures du matin. J'étais très fatigué mais je savais que c'était pour moi le moment de me lever et de m'asseoir en sa présence. Je ne sais pas combien de temps je fus devant le Seigneur, peut-être jusqu'à trois heures, mais je savais que c'était essentiel pour moi, que cela exercerait une influence sur nos réunions d'aujourd'hui. Parfois il m'éveille et je dois demeurer pendant des heures en Sa présence. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire que je puisse me reposer pendant mon voyage.

Jésus avait appelé à Lui ceux qu'il voulait, afin de les avoir avec Lui. Et ce n'est qu'après cela qu'il les envoyait prêcher. Être et demeurer avec Lui dans la communion c'est la première place. Travailler avec Lui dans une activité, c'est la deuxième.

Nous devrions apprendre ce principe excessivement important. Si nous voulons avoir un ministère effectif, nous devons tout particulièrement veiller sur notre vie de communion.

PARTIE 16.

Pour terminer je dirai ceci : Notre première obligation n'est pas de prêcher, elle est de nous tenir auprès de Lui. Alors, nous pourrions être effectifs dans notre travail avec Lui.

Maintenant considérons l'Appel, et ce qui ressort de la Parole de Dieu. Lisons dans le premier Livre des Rois, chapitre 19 versets 19 et 21 : « *Elie partit de là, et il trouva Elisée, fils de Schaphath, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. Elie s'approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau.*

Elisée, quittant ses bœufs, courut après Elie, et dit : Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai. Elie lui répondit : Va, et reviens ; car pense à ce que je t'ai fait. Après s'être éloigné d'Elie, il revint prendre une paire de bœufs, qu'il offrit en sacrifice ; avec l'attelage des bœufs, il fit cuire leur chair, et la donna à manger au peuple. Puis il se leva, suivit Elie, et fut à son service ».

Nous avons là l'appel d'Élisée. Il est intéressant d'y observer plusieurs faits. Dieu a appelé Élisée lorsqu'il était dans les champs, il reçut l'appel au ministère en labourant.

Il y a d'autres faits intéressants. À cette époque, il existait une école théologique appelée l'école des prophètes. Sa liste comptait 50 étudiants, et je pense qu'ils avaient aspiré à être successeurs d'Élie.

J'aimerais souligner la vérité qui ressort de cette parole. Lorsque Élie chercha Élisée, il n'alla pas le chercher dans une école théologique ou prophétique. Ce qui ne veut pas dire que je suis contre ces écoles, j'y ai passé moi-même 21 années et je sais ce que Dieu a fait par elles.

Dieu ne se limite pas à choisir ceux qui sont dans une école biblique, comme certains le pensent. Le Seigneur m'y a conduit, mais Il peut diriger d'autres à ne pas y aller.

Il appelle les uns avec une certaine connaissance et formation théologique, d'autres sans cette formation. Dieu refuse de se laisser limiter par un système quelconque.

Moïse fut appelé hors du désert, Amos, pendant qu'il suivait le troupeau. L'Apôtre Paul lorsqu'il persécutait les croyants.

Pour être franc avec vous, j'aime la façon dont Dieu fait comme Il le désire. Il appelle ses hommes souverainement. Heureux sommes-nous si nous reconnaissons cela.

PARTIE 17.

Passons à une autre pensée. Lisons dans l'évangile de Matthieu : « *Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes* » (Matthieu 4.19).

Dieu fera lui-même le prédicateur. S'il permet que l'homme reçoive une formation théologique, comme Il le fit pour moi, ou qu'il appelle cet homme sans cette formation, la conclusion est : **Le Seigneur doit qualifier Lui-même cet instrument.**

Lisons maintenant dans le livre d'Ésaïe Chapitre 54, versets 16 et 17 : « *Voici, j'ai créé l'ouvrier qui souffle le charbon au feu, et qui fabrique une arme par son travail ; mais j'ai créé aussi le destructeur pour la briser. Toute arme forgée contre toi sera sans effet ; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Eternel* ».

Ici nous avons le processus de la préparation de l'instrument. Il est très clair que Dieu se sert de méthodes très sévères. Dieu nous met sur l'enclume et nous frappe avec des instruments très durs. Est-ce que les hommes ne portent pas contre vous des armes ? Ne font-ils pas toutes sortes de projets contre vous ? Ne cherchent-ils jamais à vous faire du mal ?

Parfois notre frère dans le ministère peut être pour nous un marteau très lourd. Se vous frappe-t-on jamais par des paroles ? N'êtes-vous jamais blessés de ce que disent vos frères ? Parfois nous demandons à Dieu de faire de nous des instruments, et Il nous met dans le feu ou sur l'enclume. Dieu n'a pas de difficulté à trouver un marteau pour nous. Ne recevez-vous jamais de coups au travers d'une lettre ? « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* » (Romains 8.28).

Avez-vous remarqué ce que dit notre écrivain dans ce texte ? « *Toute arme forgée contre toi sera sans effet* ». Je connais la vérité de ce passage. Je peux maintenant vous ramener dans notre école Biblique.

Je n'ai reçu que cette formation au début de mon ministère, et n'ai jamais fait d'études plus élevées, mais je suis allé à l'école de la providence divine, à l'école du Saint-Esprit. Bien des personnes ne reconnaissent pas ces écoles, ainsi il y a quelques années des hommes influents ont essayé de me sortir de l'institut où j'enseignais. Ils disaient :

- « *Beuttler a été ici suffisamment. Nous voulons quelqu'un qui ait une formation théologique beaucoup plus complète. Il est temps qu'on le remplace !* »

Je me suis tenu devant le Seigneur. J'ai dit :

- « *Père, as-tu entendu ce qu'ils disent ? Vu ce qu'ils organisent contre moi ?* »

Mais ils ne réussirent pas. Certains d'entre eux sont morts, d'autres partis ailleurs, et j'étais toujours là. J'ai déjà connu deux crises de ce genre, mais Dieu m'avait donné cette promesse : « *Toute arme forgée contre toi sera sans effet* ».

Les hommes n'ont-ils jamais fait de plans contre vous Pasteurs ? Quelqu'un n'a-t-il pas essayé de vous sortir de votre église ? Un évangéliste n'est-il venu dans votre assemblée et n'a-t-il essayé de prendre votre place ? Ces choses arrivent. Les hommes deviennent jaloux de vous et de votre œuvre, ils vous haïssent parce que vous avez plus de succès qu'eux, ils veulent vous détruire parce que votre église est plus grande que la leur : « *Aucune des armes qui sont forgées contre vous ne prospérera !* »

Si vous et moi nous marchons avec Dieu, Il se servira de ces armes pour nous rendre encore plus forts. Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Il se sert de ces hommes pour faire de nous de meilleurs instruments, parfois même, Il nous place au travers de l'école de la défaite.

Prenons en exemple l'apôtre Pierre. Le Seigneur avait dit à Pierre :

- « *Suis-moi !* » Nous avons déjà remarqué que Pierre était très sujet à la chute. Lorsque le Seigneur l'appela, Il savait qu'il le renierait, et pourtant Il l'appela.

Savez-vous que parfois Dieu permet que nous tombions ? Je n'ai pas dit que Dieu « *voulait* ». Certains d'entre nous ne comprendrons peut-être qu'au travers d'une défaite, mais Dieu se sert de nos défaites. Ne nous servons pas de cela comme prétexte ou comme excuse pour tomber. Dieu ne nous évite pas certaines chutes, pour que nous reconnaissons notre incapacité, et devenions plus dépendants de Lui.

Dans notre école nous avons reçu une personne qui nous raconta l'incident suivant : Le Seigneur lui avait accordé un rêve, dans ce rêve Il lui demandait de jouer du piano devant un très grand auditoire, Il lui donna un morceau très difficile à exécuter.

Elle dit :

- « *C'est trop difficile pour moi !* » et elle reçut cette réponse
- « *Si tu dépends de moi, je t'aiderais !* »

Elle joua, et lorsqu'elle eut achevé, l'auditoire applaudit. Tous criaient : « *Un autre morceau !* » Le Seigneur lui donna un deuxième plus difficile que le premier. Oh ! dit-elle, je ne peux le jouer. La même réponse lui fut faite.

- « *Si tu dépends de moi, je t'aiderais !* » Je vais essayer dit-elle. Quand elle eut fini, l'auditoire se leva, l'applaudit et demanda une nouvelle performance. Le Seigneur lui donna un troisième morceau, très simple cette fois.

Elle pensa pouvoir le jouer seule, sans le secours du Seigneur, mais fit tellement d'erreurs que les auditeurs se levèrent et sortirent. Lorsqu'elle eut achevé, tout était silencieux.

Réalisant une terrible défaite, elle éclata en sanglots. Elle se réveilla, comprit ce que le Seigneur voulait lui enseigner. Elle avait besoin de son secours, non seulement pour les choses difficiles, mais aussi pour les faciles.

Dieu l'a instruite au travers de la défaite.

PARTIE 18.

Lisons dans l'évangile de Jean chapitre 21 verset 6 ! *« Il leur dit : jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons ».*

Le Seigneur nous enseigne dans l'obéissance.

Les disciples avaient péché pendant toute une nuit sans rien prendre. Le Seigneur leur dit ce qu'ils devaient faire et en réponse ils eurent du succès. Le Maître montra à Pierre son incapacité d'accomplir quoi que ce soit en dehors du secours de Dieu.

La défaite devrait nous amener à la compréhension dans notre existence d'un besoin de travailler en communion avec Dieu. Nous avons vu que nous devons être des ouvriers avec Dieu, et pas simplement pour Dieu. Les apôtres avaient été appelés afin d'être ouvriers avec Lui. Dieu leur avait donné la puissance, ils avaient été divinement équipés et qualifiés pour leur tâche. Je suis persuadé qu'il nous donnera ce qui nous est nécessaire, pour le travail auquel Il nous appelle.

Écoutez ce qui suit : L'un de nos grands Revivalistes de la guérison divine parlait d'une façon particulière aux prédicateurs. Il nous donna une véritable réprimande et dit :

- *« Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi n'avez-vous pas la foi pour ressusciter les morts ? Pourquoi n'avez-vous pas de foi pour arrêter le soleil ? Chacun de vous devrait sortir et guérir tous les malades dans la rue ! »*

J'avais envie de me lever pour lui poser moi aussi une ou deux questions. Pourquoi avais-je besoin de la foi pour arrêter le soleil ? Le monde ne s'occupe-t-il pas assez de ces choses ? Les astres, les étoiles, ne sont-ils pas seuls en ordre ? Imaginez la chose. Les uns diraient au soleil va te coucher, les autres, autre chose, un fermier dirait demeure et brille, je veux finir mon champ. Le soleil serait tellement tourmenté qu'il ne saurait plus que faire. Les ordres seraient trop contradictoires.

Cet évangéliste disait avoir arrêté le soleil pendant deux heures, j'avais envie de lui crier : *« Moi je ne le crois pas. Sinon, tout le monde l'aurait su, les journaux l'auraient publié ! »* Je ne suis pas contre le ministère de guérison divine, que Dieu m'en garde. Mais savez vous pourquoi je ne ressuscite pas les morts ? Parce que Dieu m'a appelé à travailler parmi les vivants. La guérison n'est pas mon ministère. Je sais très bien le travail que le Seigneur m'a demandé d'accomplir.

Je ne crois pas que nous devons nous attendre à recevoir un équipement autre que celui dont nous avons besoin. Je vous ai parlé de 1 Corinthiens Chapitre 12 : « *Dieu donne à chacun selon ce qui lui est nécessaire pour accomplir sa tâche !* »

Je ne conduis jamais de réunions d'évangélisation, je n'en ai pas fait depuis de nombreuses années, aussi certains pensent que je devrais avoir honte. Non, le Seigneur m'a appelé pour autre chose et je lui obéis. Nous devons savoir ce que Dieu veut que nous fassions. C'est alors qu'il fera de nous des instruments correspondant à Son plan.

Personnellement, je crois que c'est une erreur de vouloir faire ou accomplir autre chose.

PARTIE 19.

Maintenant j'aimerais vous parler de l'évangile de Jean chapitre 6 verset 45 : « *Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi* ».

Il est écrit qu'ils seront tous enseignés de la part de Dieu. J'essaie de vous enseigner, mais si Dieu ne se sert pas de moi pour le faire, vous ne le serez pas par moi. **Il est nécessaire que ce soit l'Esprit de Dieu qui illumine notre entendement.**

Lisons dans l'évangile de Marc chapitre 4 verset 34 : « *Il ne leur parlait point sans parabole; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples* ».

Voilà un passage important pour les prédicateurs : « *Lorsque ses disciples étaient seuls, il leur expliquait toutes choses !* »

Je crois à l'étude, et j'étudie beaucoup. Je le fais de tout mon cœur.

Dans mon bureau j'ai une centaine de livres dans lesquels je puise. Certains volumes ont une grande valeur et ont été pour moi l'occasion d'une grande bénédiction, mais le plus important est de nous trouver seul avec le Seigneur.

Vous et moi, devons-nous laisser enseigner par Dieu. Je ne dis pas cela afin de contredire l'usage de certaines méthodes, mais il est absolument nécessaire que nous apprenions ce qu'est « *Être enseignés de Lui !* »

Il peut le faire de bien des manières, au travers de nos expériences, ou dans des choses que d'autres ont apprises ou écrites, par Son Esprit, et c'est par Son Esprit qu'il nous révèle Sa Parole.

PARTIE 20.

Il y a quelques années, j'ai fait une expérience qui m'est très précieuse. Certains d'entre vous la connaissent, mais j'aimerais répéter pour ceux qui ne l'ont pas entendue.

Quand je suis venu en France pour la première fois, je connaissais quelques coutumes.

Je savais qu'il me faudrait en régler une en particulier. Celle de votre boisson, le vin. Je voulais le faire en rapport avec les Écritures. Je pense que Jésus but du vin, la Parole est suffisamment claire pour ceux qui ne sont pas influencés d'idées préconçues. Elle nous enseigne contre l'ivrognerie et les excès, non pas à une abstention complète de boire du vin. Je savais qu'il y avait d'autres frères qui pensaient différemment.

Élevé en Allemagne jusqu'à l'âge de 21 ans, il est possible que ma façon de penser ait été influencée par mon éducation. J'ai rarement bu du vin et de la bière, mais à ce sujet j'ai posé la question à Dieu.

- « *Que dois-je faire ?* » Pendant trois jours, je fis cette prière, et en réponse je reçus ce verset : « *Demeurez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous donnera* » (Luc 10.7).

Ainsi je l'ai fait ; je suis contre toute tradition n'ayant pas de fondement biblique. La Parole de Dieu est pour moi au-dessus de tout.

J'utilise cet exemple pour vous montrer comment Dieu m'enseigna. Quand on place devant moi de l'eau ou du vin, je prends ce que l'on m'offre.

Prenons un autre exemple. Il y a quelques années le Seigneur se servait de moi pour prier pour les malades. Par nature, je suis timide, facilement embarrassé, très conscient de pouvoir commettre une erreur. Dieu m'amena à l'obéissance et m'enseigna Sa méthode.

Lisons dans la première épître de Pierre chapitre 4 verset 11 : « *Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !* »

Le Seigneur appela les apôtres à être ses représentants. Ils devaient parler, comme étant la bouche même de Dieu. Nous n'avons pas le choix de parler de Sa part autrement que comme Sa bouche.

J'aimerais ajouter un détail concernant le Pasteur comparé au prophète de Dieu (1 Samuel 9.9).

Nous en tant que prophètes de Dieu, devrions être des voyants. Bien sûr c'est un terme de l'Ancien Testament, mais il contient une vérité du Nouveau. La raison pour laquelle le prophète était appelé le voyant, c'est qu'il apprenait de Dieu des choses que l'on ne peut connaître par les facultés naturelles.

Vous souvenez-vous du serviteur d'Élisée nommé Guéhazi ? Lorsque Naaman vint pour être guéri de sa lèpre, il voulut offrir une récompense au prophète, mais il n'en voulut pas. Naaman partit. Lorsqu'il fut à une certaine distance, Guéhazi courut après lui. Mon maître a changé d'idée, lui dit-il. Il accepte une récompense. Ainsi Naaman lui remit de l'or, de l'argent et des vêtements. Guéhazi rentra chez lui. À son retour Élisée lui demanda :

- « *D'où viens-tu ?* » - « *De nulle part !* »

Le prophète l'avait-il vu recevoir l'argent et les vêtements ? Dieu le lui avait révélé.

Certains d'entre vous, m'ont déjà entendu parler d'un exemple un peu semblable. Dans une église, un instrument de musique avait été volé. Il appartenait au fils d'un inconverti, et ce père devait faire appel aux autorités, en vue d'établir une investigation. Un ancien de l'Assemblée se tint devant le Seigneur et le pria on ces termes :

- « *Tu sais où est cet instrument, et quelle honte se sera pour notre église si les journaux publient ce fait. Ne veux-tu pas maintenant me montrer où je puis trouver l'instrument ?* »

Ce frère eut une vision. Dieu lui montra une chambre, le lieu où se trouvait cette pièce, et l'armoire dans le coin de laquelle était l'objet. Il sut que c'était la chambre du fils du Pasteur, membre de l'orchestre. Au cours d'une visite, l'ancien suggéra au pasteur de parler à son fils et de l'avertir qu'il serait fait appel aux détectives si l'instrument ne se trouvait pas le soir même dans l'assemblée et que lui et les autres membres seraient interrogés. En temps voulu, l'objet fut rapporté. Voilà l'exemple d'un voyant, il n'avait pas accusé, mais averti.

Malheureusement, il y a ceux qui ont toutes sortes de révélations. Mais cela ne supprime pas la réalité de ces choses. Nous ne pouvons pas rejeter les manifestations véritables à cause des fausses. Paul nous dit : « *Éprouvez toutes choses et retenez ce qui est bon* » (1 Thessaloniens 5.21).

Samuel était appelé le voyant parce qu'il entendait de la part de Dieu.

Dieu parle encore, de manières différentes, et souvent indirectement. J'ai eu des quantités d'expériences de ce genre. Dieu m'informa de circonstances et de faits, et il est possible que cela soit aussi votre expérience.

Nous trouvons également dans ce même texte que Samuel révèle ce qu'il a reçu de la part de Dieu.

Cela nous donne deux choses fondamentales quant au prophète qui est voyant : « *Il entend de la part de Dieu, et il communique aux hommes ce qu'il a entendu !* »

PARTIE 21.

Vous souvenez-vous du cas de la ferme au bord du puits ? Comment le Seigneur agit à son égard ? Il l'amena à dire : « *Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici !* » (Jean 4.15). Jésus l'envoya appeler son mari, elle répondit :

- « *Je n'en ai pas !* »
- « *C'est vrai, et celui que tu as n'est pas le tien !* »

Comment Jésus le savait-il ? Il était prophète.

Ce n'est pas chose facile d'être « **La bouche de Dieu** ». Prenons l'exemple d'Ézéchiél chapitre 3 verset 22 et 23 : « *Là encore la main de l'Eternel fut sur moi, et il me dit : Lève-toi, va dans la vallée, et là je te parlerai. Je me levai, et j'allai dans la vallée ; et voici, la gloire de l'Eternel y apparut* ». Ézéchiél devait être un signe pour le peuple, comme les autres prophètes, il doit l'être pour vous et pour moi.

Avez-vous remarqué ce que Dieu lui demande ?

- « *Lève-toi, vas de l'avant et là je te parlerai !* »

Au verset 23 il ajoute :

- « *Je me levai et j'allai dans la plaine !* »

Peut-être dirions-nous : Seigneur pourquoi m'en aller ? Est-ce vraiment nécessaire ? Le prophète connaissait la voix de Dieu, comme lui, soyons obéissants. Remarquez encore Ézéchiél Chapitre 3 verset 24 : « *L'esprit entra en moi, et me fit tenir sur mes pieds. Et l'Eternel me parla et me dit : Va t'enfermer dans ta maison* ».

- « *Vas t'enfermer dans ta maison* »

Nous découvrons ici un autre principe, il est le signe de l'isolement que doit connaître le prophète. Ézéchiél l'a connu, et comme lui ne l'avez-vous pas subie ? C'est une partie de la croix que vous devez porter si vous voulez que Dieu se serve de vous.

PARTIE 22.

Lisons dans l'évangile de Luc chapitre 2 verset 34 : « *Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction* ».

Ici nous avons une parole très sérieuse. Elle concerne le Seigneur Jésus Christ mais peut s'appliquer à nous : Jésus serait un signe, un prophète. Le plus grand prophète qui n'ait jamais vécu le signe contre lequel on parlerait.

Ils ont parlé contre lui, ils parleront contre vous. En tant que prophètes, vous aurez à dire des choses que tout le monde n'acceptera pas. Nous ne pouvons pas tout simplement dire ce que les gens aiment, mais les choses dont ils ont besoin, c'est ce que nous avons entendu, reçu de Dieu.

Ne devenons pas amers lorsque les gens parlent contre nous. Certains parlent en bien, d'autres en mal. Il en était ainsi du Maître.

Le serviteur n'est pas plus grand que le Maître, s'ils l'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi. S'ils ont parlé contre Lui, ils parleront contre vous.

Ce qu'ils ont fait au Maître, ils vous le feront aussi.

Fin

*« Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde !
Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce !
Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »*

Livre des nombres chapitre 6 versets 24 à 26